

ATLAS

37^{es} Assises

de la TRADUCTION LITTÉRAIRE à Arles

6 - 7 - 8 **NOV.** 2020



Zoom



Au
commencement
était

l'image

PROGRAMME de l'édition en ligne

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION D'ATLAS

Margot Nguyen Béraud – présidente
Agnès Desarthe – vice-présidente
Karin Guerre – secrétaire générale
Gilles Rozier – trésorier

Julia Azaretto, Olivier Chaudenson, Élodie Dupau, Yves Gauthier,
Pierre Judet de La Combe, Nathalie Koble, Marc de Launay, Paul Lequesne

L'ÉQUIPE D'ATLAS

Jörn Cambreleng – Directeur

Marie Dal Falco – Adjointe de direction

Loraine Drescher – Assistante d'administration

Emmanuelle Flamant – Chargée de communication et relations presse

Caroline Roussel – Bibliothécaire / Responsable de la formation

L'ÉQUIPE TECHNIQUE

Mises en ondes : Alexandre Plank – Making Waves

Prises de vue et montages vidéos : Léo Pouliquen

Studio TV : Émilie Mousset-Cazalet / régie vidéo

Kévin Martine / caméras

Guillaume Dubois / régie son

MUSIQUES ORIGINALES

David Lescot et Carjez Gerretsen

Suivre les 37^{es} Assises sur notre site Internet et nos réseaux sociaux :

Icônes et textes cliquables...



Notre site Internet



Chaîne YouTube TV ATLAS



SoundCloud Radio_ATLAS



Facebook ATLAS.CITL

La billetterie des 37^{es} Assises réservée aux ateliers est accessible ICI

© Photographie de couverture : Graeme Nicholson

ÉDITOS

Après des mois de persévérance pour maintenir ces Assises à Arles (dont les murs revêtaient déjà notre vaillant lecteur-escrimeur) nous vous confirmons que cette 37^e édition n'aura pas lieu. Du moins pas comme d'habitude.

Rien ne remplace une salle de spectacle, le frissonnement et les réactions du public, l'importance de faire corps, les liens qui se nouent, sur scène et en off. C'est une évidence. Cela dit, faute d'heureuses retrouvailles dans le mistral cette année, nous vous proposerons le week-end prochain d'ouvrir grand vos oreilles et vos yeux pour plusieurs heures de pensées nourrissantes.

Il y aura de passionnants ateliers de traduction sur Zoom, des interviews, des lectures, et bien d'autres formats sonores et vidéo pour se retrouver, malgré tout, les 6-7-8 novembre. À la cuisine, au salon, au balcon !

Margot Nguyen Béraud

Cher public,

Les Assises de la traduction littéraire ont une particularité qui les distingue de nombreux festivals littéraires : elles ne font la promotion de rien. Elles entretiennent avec l'actualité littéraire un rapport cordial et désintéressé, pouvant y puiser comme ne pas y puiser. Ce qu'elles vous proposent, que vous soyez lecteur ou professionnel du livre, c'est de vous rencontrer et d'échanger autour d'autre chose : la littérature en traduction, certes, mais plus précisément un fil de réflexion, tissé autour d'un thème choisi par l'équipe de programmation, développé ensuite lors des conversations avec les invités pressentis et nourri collectivement lors des trois jours qui nous réunissent à Arles. Le sujet, qui souvent nous échappe et vagabonde dans diverses directions, poursuit sa définition à travers ateliers, rencontres, tables rondes et lectures, mais aussi à travers les nombreuses discussions informelles entre intervenants ou participants. Nous avons pour les Assises cette ambition à la fois simple et très immodeste : être une invitation à la joie de penser ensemble à partir de la langue et des langues.

Tout commencera donc par des images, et si tout va bien, tout finira avec des textes, ceux qui s'inscriront dans nos actes. Entre les unes et les autres, mille chemins, mille allers-retours. Car d'une langue à l'autre, ne faut-il pas visualiser ce que décrivent les images tapies dans les mots, pour être à même de les traduire ? La tâche de formulation ne passe-t-elle pas d'abord par une tâche de visualisation ? Ou alors l'animal-mot, être mortel dont la vie dépend si étroitement de son entourage (le contexte !) a-t-il sa propre essence, en dehors d'une référence au monde visible qui ne peut être que seconde ? Qu'est-ce qui est premier, le mot ou la chose ? La fonction crée-t-elle l'organe et le contexte visuel le sous-titrage ? La taille de la bulle crée-t-elle la traduction, et la photo le roman ? Et comment traduire les calligrammes, les hiéroglyphes ? Les idéogrammes ne sont-ils pas un peu pictogrammes ou phonogrammes ? Et les 🐼 ne sont-ils pas un peu 🐼 ?

Autant de questionnements à partager lors de cette 37^e édition.

Jörn Cambreleng

La 37^e édition en ligne, en un clin d'œil...

Suivez l'intégralité des interventions sur le site d'ATLAS ou directement sur la chaîne YouTube TV ATLAS



ATLAS vous parle en direct via sa chaîne YouTube



Vidéos diffusées via la chaîne YouTube TV ATLAS



Ateliers en direct sur Zoom (sur inscription via la billetterie en ligne)



Format sonore diffusé via le SoundCloud Radio_ATLAS

VENDREDI 6 NOVEMBRE



OUVERTURE EN DIRECT
DE TV ATLAS...

15:45

DURÉE : 15 MN

Margot Nguyen Béraud / Présidente d'ATLAS

Jörn Cambreleng / Directeur d'ATLAS

Message vidéo de Patrick de Carolis / Maire d'Arles



16:00 > ENTRETIEN INAUGURAL DURÉE : 40 MN

"Au commencement était l'image"

Marie-José Mondzain

en conversation avec Jörn Cambreleng

★ Commençons par nous écrire...



17:00 > ATELIERS - SESSION 1 DURÉE : 2 H

• "Les vues de l'esprit" avec Suzanne Doppelt

• "Si j'avais un âne, je lui banderais les yeux"
avec Amélie Lucas-Gary

• ÉMOTICÔNE avec Santiago Artozqui / XU
Bing, "Une histoire sans mots"

★ Comment le poème fait image ?



19:15 > ENTRETIEN DURÉE : 10 MN

"Les frères Campos et la poésie visuelle"

Patricia Lavelle en conversation avec Jörn Cambreleng



19:30 > FEUILLETON : "UT PICTURA POESIS"



Épisode 1
L'Antiquité

Pierre Judet de la Combe en
dialogue avec Marie-Madeleine
Rigopoulos

DURÉE : 14 MN

21:00 > LECTURES

"Lectures (dé)caféinées"

SAMEDI 7 NOVEMBRE



09 : 45 > Présentation de la journée

★ L'invention des formes



09:50 > "UG COMICS" • 1 DURÉE : 20 MN



"Traduire les Underground Comics"

Jean-Pierre Mercier en dialogue avec
Marie-Madeleine Rigopoulos



10:30 > ATELIERS - SESSION 2 DURÉE : 2 H

ATELIERS DE TRADUCTION

• ITALIEN avec Brune Seban / Zerocalcare, "Kobane
Calling"

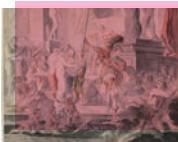
• ESPAGNOL avec Alexandra Carrasco-Rahal /
David Rubin, "Cahier des tourmentes"

• ALLEMAND avec Marion Graf / Robert Walser, "Le
territoire du crayon. Microgrammes"

★ Images parlantes



14:30 > FEUILLETON : "UT PICTURA POESIS"



Épisode 2
Le Moyen Âge

Nathalie Koble en dialogue avec
Marie-Madeleine Rigopoulos

DURÉE : 16 MN



15:00 > ATELIERS - SESSION 3 DURÉE : 2 H

• LSF "Traduction à vue" avec Igor Casas /
François Brajou, "Une maille à l'endroit"

• ÉGYPTIEN ANCIEN avec Jérôme Rizzo / Sur les
parois des mastabas de l'Ancien Empire

• SLOVÈNE avec Pauline Fournier / France Prešeren,
"La Couronne de sonnets"

★ En va-t-il du tableau
comme du poème...



17:15 > ENTRETIEN - LECTURE DURÉE : 21 MN

Xavier Luffin, lauréat du Grand Prix de traduction de la
Ville d'Arles 2020 pour "Les Jango", d'Abdelaziz Baraka
Sakin, traduit de l'arabe (Soudan)

interviewé par Khaled Osman



17:40 > FEUILLETON : "UT PICTURA POESIS"



DURÉE : 20 MN

Épisode 3

La Renaissance

Lise Wajeman en dialogue avec Marie-
Madeleine Rigopoulos



18:00 > LECTURE DURÉE : 8 MN

"Le Caravage vu par John Berger" par Isis von Plato

★ Aujourd'hui et demain



18:10 > ENTRETIENS DE L'ATLF DURÉE : 17 MN

"Les traducteurs aujourd'hui et demain : portraits en
clair-obscur"

avec Paola Appeli et Olivia Guillon



18:30 > ENTRETIENS DURÉE : 31 MN

"L'Observatoire de la traduction automatique. An 02 : la
post-édition en vue ?"

avec Laurence Danlos, Dominique Nédellec
et Bruno Poncharal



21:00 > LECTURES DURÉE : 1 H 30

"Levée d'encres : une exploration des voix à traduire
en Méditerranée"

avec Laura Brignon, Ursula Burger, Marta Cabanillas
Resino, Camilla Diez, Adil Hadjami, Hod Halévy, Maria
Matta, Hélène Melo, Lotfi Nia et Adrienne Orssaud

DIMANCHE 8 NOVEMBRE



10 : 00 > Présentation de la journée

★ Retour aux bulles...



10:00 > "UG COMICS" • 2 DURÉE : 18 MN



"Traduire les Underground Comics"

Marc Voline en dialogue avec Marie-Madeleine
Rigopoulos



10:30 > ATELIERS - SESSION 4 DURÉE : 2 H

• JAPONAIS avec Géraldine Oudin / AMANO Kozue,
"ARIA The Masterpiece"

• FRANÇAIS > ALLEMAND avec Klaus Jöken / Goscinnny
et Uderzo, "Astérix - La Fille de Vercingétorix"

★ Aux frontières de l'impossible



14:30 > FEUILLETON : "UT PICTURA POESIS"



DURÉE : 18 MN

Épisode 4

L'Époque moderne

Marc de Launay en dialogue avec
Marie-Madeleine Rigopoulos



15:00 > ATELIERS - SESSION 5 DURÉE : 2 H

• ANGLAIS avec Agnès Desarthe / Maurice Sendak,
"Nutmeg Library"

• ARABE avec Julien Dufour / Poème de Muhsin bin 'Abd
al-Karim bin Ishāq, "Li-Llāh mā yaḥwih ḥāḡā l-maqām"

• VOICE-OVER ANGLAIS > FRANÇAIS avec Valérie Julia /
Adrian Buitenhuis, "I am Patrick Swayze"



17 : 15

CLÔTURE EN DIRECT
D'ARLES...

Rendez-vous pour l'After des Assises, le 28 nov. à 21h...



15:45

OUVERTURE EN DIRECT
DE TV ATLAS...

DURÉE : 15 MN

Margot Nguyen Béraud / Présidente d'ATLAS

Jörn Cambreleng / Directeur d'ATLAS

Message vidéo de Patrick de Carolis / Maire d'Arles



Les dessins sur la littérature qui accompagnent cette édition en ligne des Assises de la traduction sont tous de Selçuk Demirel, qui devait être notre grand témoin. Nous le remercions d'avoir ainsi généreusement ouvert ses archives pour illustrer ces rencontres entre texte et image.

© Selçuk Demirel



Photo OR



16:00 > ENTRETIEN INAUGURAL

DURÉE : 40 MN

"Au commencement était l'image"

Marie-José Mondzain / Philosophe et écrivain

en conversation avec Jörn Cambreleng

Traductrice du *Discours contre les iconoclastes* du patriarche Nicéphore, Marie-José Mondzain a bâti une œuvre de philosophe spécialiste de l'art et des images qui l'a conduite de Byzance à la critique du néolibéralisme. Inlassable défenseuse de la liberté de jugement, elle sait l'image rétive à toute capture et à toute définition, et n'en a pas moins poursuivi avec ténacité sa quête dans un champ qu'elle fût la première à investir au sein de la recherche. Des "opérations imageantes", elle montre qu'elles sont autant des moyens d'exercer le pouvoir que des armes qui permettent de résister à la domination.

Que se passe-t-il quand on traduit les images en mots ? "C'est la pensée qui s'arrête, jamais l'image. Ce sont les regards que l'on essaie de ralentir, les images continuent de fuir".

MARIE-JOSÉ MONDZAIN



Fille du peintre Simon Mondzain de l'École de Paris (1888-1979), Marie-José Mondzain est directrice de Recherche au CNRS / Groupe de sociologie politique et morale à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Philosophe et écrivain, elle est spécialiste du rapport à l'image. Elle a mené des recherches sur l'iconoclasme depuis la période byzantine et sur l'ensemble des productions visuelles contemporaines (publicité, propagande, actualités...).

Ses derniers travaux concernent la nature du regard, la manière de dire ce que l'on voit et de faire voir. Elle s'est interrogée sur la violence des images et s'intéresse également à l'art contemporain.

En 1995, Marie-José Mondzain a publié *L'image naturelle* (Éd. Le nouveau commerce), un manifeste contre les fausses évidences accusant l'image de tous les maux. En 2013, elle a été faite Officier des arts et des lettres.

Ses dernières publications sont *L'image peut-elle tuer ?* (Bayard, 2002 ; rééd. Bayard Culture, 2015) ; *Confiscation : des mots, des images et du temps* (Paris, Les Liens qui libèrent, 2017) et *K comme Kolonie, Kafka et la décolonisation de l'imaginaire* (La Fabrique, 2020).

Quels textes nous inspirent tableaux et photographies, pictogrammes et images en mouvement ?
Trois propositions pour passer d'un régime de signes à l'autre, en faisant œuvre d'imagination.

Zoom

17:00 > ATELIERS - SESSION 1 (3 ATELIERS AU CHOIX)

DURÉE : 2H



"Les vues de l'esprit"

Avec **Suzanne Doppelt**

Au commencement était l'image mais pas toujours aimée, Platon par exemple la rejette au profit d'un texte souverain. Conflit, tension ou complicité entre les deux régimes de signes si différents ? Au-delà d'un rapport pacifié et illusoire ou d'un rapport polémique c'est ce que nous tenterons de voir en regardant quelques tableaux ou images en mouvement, prétexte à des séquences d'écriture. Car c'est dans cet écart que se tissent des réseaux et que s'agitent les spectres, comme ceux qui regardent Suzanne prendre son bain.



SUZANNE DOPPELT

Suzanne Doppelt écrit et fait des photographies. Dans l'ensemble de ses livres, publiés aux éditions P.O.L, de *Totem* (2002) à *Rien à cette magie* (2018) il est principalement question de perception. Que voyons-nous et comment ? À cette interrogation banale, les images spirites, *Le pré est vénérable* (2007), les anamorphoses, *Lazy suzie* (2009) ou le tableau de Jacopo di Barbari, *La plus grande aberration* (2012), répondent chaque fois autrement. Dans *Amusement de mécanique* (2014) il s'agit de déchiffrer une nature morte fichée dans le paysage ou de considérer la boîte d'optique de Samuel van Hoogstraten, *Vak spectra* (2017). Son dernier ouvrage tourne autour de la bulle de savon spectrale du tableau de Chardin.

Elle a exposé ses photographies notamment au Centre Pompidou, à l'Institut français de Naples, au musée du Louvre, à NYU et à Brown University.

Elle dirige la collection « Le rayon des curiosités » chez Bayard et a fait partie du comité de rédaction de la revue *Vacarme*.



"Si j'avais un âne, je lui banderais les yeux"*

Avec **Amélie Lucas-Gary**

Au commencement était l'image, mais avant ? Avant que l'image apparaisse ? Avant qu'on la fabrique ? L'atelier, lieu de fabrication, devient ici moment de création. Imaginons alors ce qui préside à quelques œuvres inconnues, choisies au hasard, dessin, peinture, photographie. Écrivons cet avant de l'image : les conditions de son apparition.

* Mika Bierman, *Trois jours dans la vie de Paul Cézanne* • Anacharsis, 2020



AMÉLIE LUCAS-GARY

Amélie Lucas-Gary est diplômée de l'École Nationale Supérieure de la photographie d'Arles. Bien que sa pratique ait évolué depuis pour devenir essentiellement littéraire, son travail romanesque reste très empreint de préoccupations visuelles et plastiques.

Son premier roman, *Grotte* (réédité par les Éds. Vanloo) est le récit d'un gardien de grotte préhistorique vivant reclus sur une colline, entre la copie et l'originale. Son deuxième roman, *Vierge*, est paru en 2017 au Seuil (coll. Fiction & Cie). Il s'agit de l'épopée rocambolesque d'une jeune femme tombée enceinte sans avoir connu d'homme.

D'une résidence de six mois en Nouvelle-Zélande, elle rapporte enfin *Hic* (Seuil, 2020), un voyage dans l'espace et le temps, d'Ivry-sur-Seine à Wellington, en passant par le Big Bang.

Elle était cette année en résidence à la Villa Belleville (lieu dédié aux arts visuels) pour son projet *L'œuvre*, biographie d'un artiste imaginaire.

Elle collabore régulièrement pour accompagner le travail d'artistes : il ne s'agit jamais de textes théoriques ou critiques, mais de courtes fictions, chansons, poèmes qui déplacent le travail sans le commenter.



ÉMOTICÔNE avec **Santiago Artozqui**

XU Bing, *Une histoire sans mots* • Éditions Grasset, 2013

D'après Xu Bing, un artiste contemporain chinois dont le travail pictural tourne autour de l'écriture et de l'impression de l'écrit, *Une histoire sans mots* est "un livre que tout le monde peut lire"...

Pas besoin de le traduire, puisqu'il n'est composé que de pictogrammes et d'émoticônes que chacun peut comprendre. Mais la tentation était trop forte ! Pendant l'atelier, nous essaierons donc de traduire une partie de ce texte en respectant quelques contraintes stylistiques de genre.

Atelier inspiré par la performance de **Camille Bloomfield** et **Lily Robert Foley**, *Traduire Xu-Bing*.



SANTIAGO ARTOZQUI

Dans une première vie musicien et ingénieur du son, Santiago Artozqui se tourne ensuite vers la traduction et l'écriture. Traducteur de l'anglais et de l'espagnol, auteur de plusieurs essais et nouvelles, il a été chroniqueur à *La Quinzaine littéraire* jusqu'en 2015, puis a co-fondé la revue littéraire en ligne *En attendant Nadeau* dont il est directeur général. Fêru de traduction créative, il est un membre actif de l'Outranspo – Ouvroir de translation potentiel.

Santiago Artozqui a également été président d'ATLAS de 2015 à 2020. Ses dernières traductions publiées sont *Le jour du diable*, de Andrew Michael Hurley (Denoël, 2019) ; *L'ennemi du peuple*, de Jim Acosta (Harper Collins, 2019) ; *Âpre-Cœur*, de Jenny Zhang (Picquier, 2019) ; *Hunger*, de Roxane Gay (Denoël, 2018) ; *Bad Feminist*, de Roxane Gay (Denoël, 2017) ; *Les Mortes-eaux*, de Andrew Michael Hurley (Denoël, 2016) ; *Norm d'un chien*, d'André Alexis (Denoël, 2016).

Comment le poème fait image ?

La poésie est-elle avant tout imitation de la nature ou est-elle faite pour plaire ?

À partir de Paul Ricœur et Walter Benjamin et en remontant vers Horace et les Grecs, petit voyage aux sources de la fonction poétique du langage.



Photo DR



19:15 > ENTRETIEN

DURÉE : 10 MN

"Les frères Campos et la poésie visuelle"

Patrícia Lavelle / Poète, traductrice et professeure de théorie littéraire à la Pontificale université catholique de Rio de Janeiro (PUC-Rio)

en conversation avec **Jörn Cambreleng**

Comment traduire ce qui, dans un poème, fait tenir ensemble la forme, les contenus communicatifs et la langue ? Le caractère *a priori* intraduisible de l'image poétique est au point de départ du projet de la "transcréation" proposée par le poète et penseur brésilien Haroldo de Campos (1929 – 2003) qui, notamment avec son frère Augusto (né en 1931) et Décio Pignatari (1927 – 2012), a fondé dans les années 50 "le concrétisme", mouvement d'avant-garde auteur d'un manifeste en 1958. Tous deux offrent des exemples qui prennent en compte les traditions poétiques, théoriques et littéraires les plus distinctes : Mallarmé, Joyce, Pound, Apollinaire et ses calligrammes fournissent autant de matrices à la production d'une poésie visuelle, et c'est à partir de la "métaphysique de la traduction" de Walter Benjamin qu'Haroldo de Campos cherche à penser la "physique" de la traduction en poésie.



PATRICIA LAVELLE

Patrícia Lavelle est poète, traductrice et professeure de théorie littéraire à la Pontificale université catholique de Rio de Janeiro (PUC-Rio), titulaire d'un doctorat en philosophie à l'EHESS de Paris. Elle a publié des essais en France et au Brésil, notamment *Religion et histoire : sur le concept d'expérience chez Walter Benjamin* (Cerf, "Passages", 2008), qui correspond à sa thèse, et a dirigé plusieurs ouvrages, parmi lesquels le Cahier de l'Herne consacré à Walter Benjamin paru en 2013. Elle a aussi publié au Brésil le recueil de poésie *Bye bye Babel* (7Letras, 2018, première mention au Prix Cidade de Belo Horizonte) et a organisé en collaboration avec Paulo Henriques Britto l'anthologie de poèmes *O Nervo do poema* – *Antologia para Orides Fontela* (Relicário, 2018). Elle organise actuellement la série hebdomadaire "Arcas de Babel", qui rassemble des traductions de poésie étrangère par des poètes brésiliens, publiée par le magazine brésilien Cult.



19:30 > FEUILLETON : "UT PICTURA POESIS"

DURÉE : 14 MN

Comment faire entrer un carré de savants, historiens, philosophes et philologues dans le rond d'une table ? Confiant dans notre bonne étoile, nous les avons enregistrés séparément, pour ne pas résoudre l'équation autrement que sous vos yeux. Le sort en a décidé autrement, et quand la bise fut venue, nous décidâmes que les tribulations des mots et des images, la lutte millénaire entre peintres et poètes formaient une aventure tellement captivante qu'il fallait la raconter de façon chronologique, en quatre épisodes pour quatre époques, et en commençant par le commencement.

Épisode 1

L'Antiquité grecque et latine – Pierre Judet de la Combe / Helléniste et dir. d'études à l'EHESS et au CNRS

en dialogue avec **Marie-Madeleine Rigopoulos** / Journaliste



"La poésie est comme une peinture". Cette phrase, que nous a transmise le poète Horace dans son *Art poétique*, traverse toute l'Antiquité gréco-romaine. Elle pouvait être accentuée de deux manières : ou bien la poésie est avant tout une imitation de la nature, comme l'est par excellence la peinture, ou bien cette imitation est d'abord faite pour plaire (Horace), et comme un tableau change selon la lumière, elle plaît différemment selon les points de vue du lecteur. On a là les germes des discussions esthétiques ultérieures.



PIERRE JUDET DE LA COMBE

Helléniste, Pierre Judet de La Combe est directeur d'études à l'EHESS, où il est titulaire de la chaire d'interprétation littéraire, et directeur de recherches au CNRS.

Il a traduit et commenté de nombreux textes de la poésie et du théâtre grecs. Après avoir activement participé à la mission ministérielle lancée par Jack Lang en 2001 sur l'enseignement des langues anciennes en Europe, il a publié avec Heinz Wismann *L'Avenir des langues. Repenser les Humanités* (Le Cerf, 2004). Auteur de *Les tragédies grecques sont-elles tragiques ? Théâtre et théorie* (Bayard Éditions, 2010), il a notamment traduit *Médée* d'Euripide (2012) et *Les Grenouilles* d'Aristophane (2012) pour la collection des Classiques en poche aux Belles Lettres.

Ses dernières publications : *Être Achille ou Ulysse*, Bayard, 2017 ; *Homère*, Collection "Folio biographies" (n° 143), Gallimard, 2017 ; *L'avenir des anciens : oser lire les Grecs et les Latins*, Albin Michel, 2016.



21:00 > LECTURES

"Lectures (dé)caféinées"

Que disait Hugo, déjà, dans *Hernani* ?

"Il importe peu, quand la voix parle haut, quelle langue elle parle..."

Vous répondîtes à notre appel,
Vous lûtes fort en vos cuisines,
En plusieurs langues, et, sur-le-champ
De vos micros en nos tympans
En trois minutes pas une de plus
En tchouktche, allemand ou bien en russe
Vous nous versâtes poésie
Fumante et prose bien rôtie.

Vos lectures (dé)caféinées sont prêtes à être dégustées.
Merci à vous, généreux contributeurs !

Rendez-vous sur le SoundCloud Radio ATLAS

> Cliquez [ici](#)



© Selçuk Demirel

SELÇUK

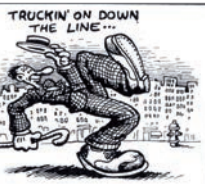


09 : 45 > Présentation de la journée



09:50 > "UG COMICS" • 1

DURÉE : 20 MN



"Traduire les Underground Comics"

Jean-Pierre Mercier / Éditeur de BD, journaliste littéraire
en dialogue avec Marie-Madeleine Rigopoulos / Journaliste

De 1967 à 1975, en pleine période hippie, un nouveau type de BD a vu le jour aux États-Unis, qu'on a baptisé "underground comics". Pratiqué par des artistes amateurs en dehors de tout circuit de vente traditionnel, les Ug comics rejetaient toute idée de censure ou d'autocensure et exprimaient librement les préoccupations de la jeune génération de l'époque. Critique de la guerre du Vietnam et du consumérisme, exaltant l'usage des drogues et la libération sexuelle, ce mouvement aussi bref que bouillonnant a complètement révolutionné la BD mondiale et ouvert la voie à l'émergence des femmes et des minorités sexuelles dans la bande dessinée, ainsi qu'à l'autobiographie et au roman graphique.



JEAN-PIERRE MERCIER

Aujourd'hui retraité, il a été simultanément bibliothécaire pour enfants et éditeur de bande dessinée, puis journaliste. En 1988, il rejoint La Cité internationale de la bande dessinée et de l'image où jusqu'en 2019 il a occupé successivement les postes de responsable de la bibliothèque et de conseiller scientifique. Chargé des acquisitions de la bibliothèque et du musée, il a assuré le commissariat de plus d'une cinquantaine d'expositions et la publication de près d'une dizaine de catalogues. Aujourd'hui conseiller scientifique pour le Festival international de la bande dessinée d'Angoulême, il est par ailleurs responsable de l'édition française des œuvres de Robert Crumb chez Cornélius. Il a collaboré à de nombreux ouvrages pour plus d'une quinzaine d'éditeurs dont Actes Sud, Artlys, Citadelles et Mazenod, Flammarion, Hachette, etc.

Zoom

10:30 > ATELIERS DE TRADUCTION - SESSION 2 (3 AU CHOIX)

DURÉE : 2H



ESPAGNOL avec Alexandra Carrasco-Rahal

David Rubin, *Cahier des tourmentes* • Éditions Rackham, août 2020

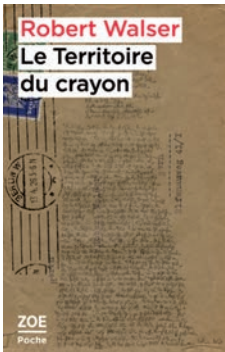
Ce récit, fait d'un agencement d'images et de textes, est à lui seul une métaphore : le cheminement tourmenté d'un artiste en quête d'inspiration et de liberté, une descente aux enfers dans la ville de *Ciudad Espanto* (Ville-Effroi), où David Rubin invite également le lecteur à l'introspection, à travers une profusion de figures que celui-ci peut s'amuser à interpréter comme le reflet de ses propres affres. Bien traduire ce livre suppose de se prêter soi-même au jeu et d'en décrypter chaque détail, chaque méandre ou symbole...



ALEXANDRA CARRASCO-RAHAL

Chilienne de naissance, sa langue maternelle est l'espagnol. C'est en apprenant le français à l'âge de dix ans qu'elle contracte la manie de vouloir "dire presque la même chose" dans les deux langues. Elle commence en traduisant les chansons du groupe musical de son père, les Quilapayún. Après des études de lettres et de philosophie, elle fait une incursion de deux ans dans l'édition pour s'occuper de littérature étrangère avant de bifurquer vers la traduction.

Aux marges de l'industrie du livre naissent des œuvres qui laissent une trace profonde. De Robert Crumb à Zerocalcare, retour sur l'invention de formes qui font exploser les formats préconçus.



ALLEMAND avec Marion Graf

Robert Walser, *Le Territoire du crayon*. Microgrammes • Zoé Poche, 2020

Pour Robert Walser, "écrire semble venir de dessiner". On lui donnera raison en observant un feuillet de ses "microgrammes", leur graphie minuscule, leur composition gracieuse. Au faite de sa maturité, l'écrivain suisse, entre 1925 et 1933, esquisse dans ce vaste "territoire du crayon" des centaines de textes : le dialogue avec la peinture, essentiel dès les débuts de Walser, fusionne alors jusqu'au vertige avec l'instantané du regard et la mobilité d'une écriture qui est le véritable défi lancé au traducteur. L'atelier invitera à entrer dans cette danse – ou dans ce labyrinthe.



MARION GRAF

Marion Graf est née à Neuchâtel et vit à Schaffhouse, en Suisse. Après des études de lettres à Bâle, Lausanne, Voronej et Cracovie, elle travaille comme critique littéraire spécialisée en poésie et comme traductrice. Elle a traduit une quinzaine de livres de Robert Walser, mais aussi de nombreux romanciers et poètes alémaniques et russes, et des ouvrages pour la jeunesse. Dans le cadre de mentorats, elle accompagne régulièrement des jeunes traducteurs. Dernières traductions parues : *Cubes danubiens*, de Zsuzsanna Gahse (Hippocampe éditeur, 2019) et Gottfried Keller, "Les Lettres d'amour détournées", in *Les Gens de Seldwyla* (Zoé 2020). Depuis 2010, elle est responsable de *La Revue de Belles-Lettres*, revue de poésie paraissant à Genève. Pour son travail, elle a obtenu de nombreux prix, dont, en 2020, une distinction nationale, le Prix spécial de traduction.



ITALIEN avec Brune Seban

Zerocalcare, *Kobane Calling* • Éditions Cambourakis, 2019

Auteur de bandes dessinées romain, Zerocalcare a longtemps dessiné des affiches politiques et des pochettes de disques et s'est fait connaître grâce à son blog, avant de publier en 2014 un premier roman graphique, *La Prophétie du tatou*. Le succès vient grâce à *Kobane Calling*, une sorte de reportage au Rojava dans lequel il mêle observations, considérations politiques et, sa marque de fabrique, des références à la pop culture notamment des années 80 et 90. Il a depuis publié 10 romans graphiques et a réalisé une série de courts (et hilarants malgré la période) films d'animation sur le confinement de 2020 à Rome.

Rendre cet humour, choisir quand garder une référence italienne, politique ou culturelle, se passer de notes en bas de pages parce qu'en bande dessinée ça ne se fait pas, ou en mettre quand même parce qu'il le fait bien, lui, rendre sa place aux expressions typiquement romaines, traduire ou non un élément de décor ou une onomatopée... voilà le genre de casse-têtes auxquels se confronteront les participant-e-s à cet atelier.



BRUNE SEBAN

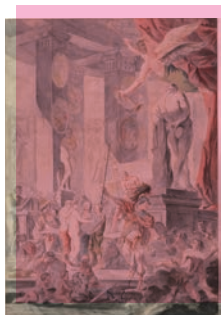
Née en France de mère française et père italien, Brune Seban a sans cesse navigué entre les deux pays. Elle a étudié la littérature, la linguistique et la traductologie à Paris puis à Rome, où elle allait pour une année d'Erasmus mais où elle a vécu dix ans. Elle y a cumulé, comme toute une génération, de nombreux emplois (serveuse, assistante de français, prof de théâtre...) avant de devenir traductrice, notamment pour la télévision et le cinéma. Elle a participé à la Fabrique des traducteurs, programme de professionnalisation de traductrices et traducteurs littéraires promu par ATLAS. Elle vit aujourd'hui à Bagnolet et traduit notamment les bandes dessinées de Zerocalcare pour les éditions Cambourakis (*Kobane Calling*, *Imbroglia*, *Oublie mon nom*, *12 heures plus tard*, *Au-delà des décombres* (1 et 2), *La prophétie du tatou* – version augmentée).

Quand le récit passe par l'image, quels chemins pour traduire l'invisible en visible ? Dialogues entre image et absence.



14 : 30 > FEUILLETON : "UT PICTURA POESIS"

DURÉE : 16 MN



Épisode 2

Le Moyen Âge – **Nathalie Koble** / Maîtresse de conférence à l'ENS-Paris et à l'École polytechnique

en dialogue avec **Marie-Madeleine Rigopoulos** / Journaliste

Le Moyen Âge occidental multiplie des "images parlantes", dans le cadre d'une pensée en figures : sacrées ou profanes, les images se développent sur toutes sortes de supports pour traduire, au sens fort du mot, une parole contenue, pour différents usages : arts de mémoire, allégories, lettres et espaces historiés. L'image médiévale entretient avec la poésie, au sens large du terme, une relation de connivence : quelques exemples pris dans des manuscrits destinés à un public courtois permettront d'illustrer cette complicité.

NATHALIE KOBLE



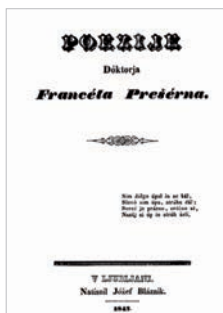
Maîtresse de conférences à l'École normale supérieure (Paris) et à l'École polytechnique (Palaiseau), elle enseigne la langue française et la littérature du Moyen Âge. Ses travaux portent sur la mémoire inventive de la littérature médiévale (poésie et fiction) et sur la traduction et la pratique de la poésie.

Derniers livres parus : *Drôles de Valentines. La tradition poétique de la Saint-Valentin* – Genève, Héros limite, 2016, avec Mireille Séguy, *Lais bretons. Marie de France et ses contemporains* – Paris, Champion, rééd. 2018 et *Jacques Roubaud médiéviste* (dir.) – Paris, Champion, 2018.

En 2020, durant le confinement, elle propose avec la revue *En Attendant Nadeau* le projet "Décamerez !", une traduction récréatrice improvisée du *Decameron* de Boccace (<https://www.en-attendant-nadeau.fr/dossier-decamerez/>), partagée avec les lecteurs au jour le jour, sous la forme d'une série narrative illustrée. Ce travail paraîtra en novembre 2020 aux éditions Macula.

Zoom

15 : 00 > ATELIERS DE TRADUCTION – SESSION 3 (3 AU CHOIX) DURÉE : 2H



SLOVÈNE avec Pauline Fournier

France Prešeren, *La Couronne de sonnets* • Éd. V Ljubljani : Natisil Jožef Blaznik, 1847

Considérée comme l'une des œuvres constitutives de la littérature slovène au XIX^e siècle, *La Couronne de sonnets* de France Prešeren apporta à cette petite nation alors en "éveil" une image d'elle-même qui fut reprise comme un étendard par son peuple quelques décennies plus tard lors du mouvement national vers l'indépendance.

Plusieurs traductions de cette œuvre ont vu le jour aux XX^e et XXI^e siècles. La question qui animera notre atelier sera celle de la persistance de cette image symbole ou non dans les différentes traductions en français. Comment se manifeste-t-elle ? Doit-on la garder nécessairement ou bien s'en abstraire en tant que traducteur du XXI^e siècle ?

PAULINE FOURNIER



Pauline Fournier est maîtresse de conférences de slovène à l'Inalco et photographe. *Le manuel Pratique du traduire* (Presses Inalco, 2019) dont elle est co-auteure est le fruit de ses années d'enseignement dans le master de traduction littéraire.

Scène de mastaba (Ti, Saqqâra)

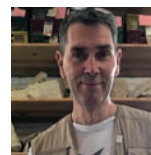


ÉGYPTIEN ANCIEN avec Jérôme Rizzo

Sur les parois des mastabas de l'Ancien Empire (env. 2670-2200)

Pour s'initier aux hiéroglyphes, l'atelier proposera aux participants de découvrir les scènes dites de la "vie quotidienne" gravées sur les parois des mastabas de l'Ancien Empire (env. 2670-2200) situées dans la nécropole memphite. Ces images forment une source documentaire précieuse sur les activités et les croyances des Égyptiens de l'époque pharaonique. Elles sont accompagnées de textes

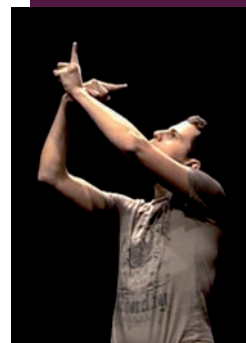
qui témoignent des liens que ces scènes vivantes entretiennent avec les différents registres d'écriture de cette langue ancienne, notamment à travers des dialogues dont la fonction pourrait être comparée à celle des phylactères.



JÉRÔME RIZZO

Jérôme Rizzo est docteur en égyptologie, maître de Conférences (Université Paul Valéry, Montpellier 3). Après un premier cycle universitaire en Histoire de l'Art & Archéologie, Jérôme Rizzo s'est spécialisé dans la recherche égyptologique. En 2003, il a soutenu une thèse de doctorat portant sur une question de lexicographie égyptienne. Depuis, outre ses activités d'enseignement à l'université de Montpellier, il poursuit ses recherches sur la langue de l'égyptien ancien au sein de l'équipe Égypte Nilotique et Méditerranéenne (UMR 5140) et, en parallèle, il mène également des études dans le domaine de la documentation iconographique.

Ayant participé à différents chantiers de fouilles en Égypte et en Jordanie, il a rejoint depuis 2017 l'équipe de la MAFS (Mission archéologique franco-suisse de Saqqâra), qui accomplit ses missions archéologiques dans les complexes funéraires royaux de Saqqâra-sud (Égypte).



TRADUCTION À VUE avec Igor Casas

"Une maille à l'endroit", poème de François Brajoux, in *Les mains fertiles* • Anthologie parue aux Éditions Bruno Doucey, 2015

"L'image est porteuse de sens."

Qu'est-ce qu'une poésie sourde ? En quoi l'interprétation d'un poète sourd pratique-t-elle un écart par rapport à la langue des signes française (LSF) "en prose" ? Après un déchiffrement guidé par Igor Casas, interprète de LSF, les participants à l'atelier pourront s'aventurer à formuler des mots à partir de ce qu'ils ressentent, de ce qu'ils perçoivent. Cet atelier est une invitation à tenter l'expérience d'une traduction à partir de la vidéo d'une poésie de et signée par François Brajoux.

En partenariat avec les éditions PLAINE page et la revue GPS.



IGOR CASAS

Né en 1979, Igor Casas a baigné dans la langue des signes grâce à des parents sourds signants. Il sort diplômé de l'École Supérieure d'Interprétation et de Traduction où il enseigne actuellement. Au travers de son métier d'interprète, il découvre le plaisir de jouer avec les mots, avec les mains, avec l'humain. Il s'associe avec différentes structures pour expérimenter toutes sortes de formes d'expression, le documentaire avec les productions Point du jour pour "L'œil et la main", le slam avec "Slam et Compagnie", la poésie avec "Arts résonances", la comédie avec "Les compagnons de Pierre Menard" ou encore le chansigne. Il a participé à la conception de la première anthologie poétique traduite en langue des signes, *Les mains fertiles* (éditions Bruno Doucey), ainsi qu'au numéro de la revue GPS intitulé *Poésies Sourdes - Les enjeux des traductions en LSF*, publié aux éditions Plaine page.

Xavier Luffin, lauréat du Grand Prix de traduction de la Ville d'Arles 2020 pour "Les Jango", d'Abdelaziz Baraka Sakin, traduit de l'arabe (Soudan)



17 : 15 > ENTRETIEN

DURÉE : 21 MN

Xavier Luffin est interviewé par Khaled Osman / Membre du jury du Grand Prix de Traduction de la Ville d'Arles

Mise en ondes : Alexandre Plank / Making Waves



Xavier Luffin est professeur de littérature arabe à l'Université Libre de Bruxelles (ULB). Depuis 2019, il est le doyen de la Faculté de Lettres, Traduction et Communication de cette même université. Il est aussi membre de l'Académie Royale de Belgique et de l'Académie Royale des Sciences d'Outre-mer (Belgique).

Il a traduit de nombreuses œuvres (romans, nouvelles, poésie, théâtre) d'auteurs de langue arabe (Égypte, Liban, Israël, Palestine, Irak, Syrie, Maroc, Tunisie, Somalie). Son intérêt pour la littérature soudanaise en particulier, au carrefour des cultures arabe et africaine, lui a permis de faire découvrir aux lecteurs francophones les œuvres d'Abdelaziz Baraka Sakin (*Le Messie du Darfour* et *Les Jango*, éditions Zulma), mais aussi d'Ahmad al-Malik (*Safa ou la Saison des pluies*, Actes Sud), Amir Tagelsir, Stella Gitano et quelques autres. Il a également traduit quelques ouvrages du turc et de l'anglais, notamment le roman *Borderland* du Libérien Vamba Sherif (éd. Métailié), et plus récemment, un récit de voyage du 19^e siècle, *D'Afrique en Palestine* (CNRS éditions), du grand intellectuel libérien Edward Wilmot Blyden.



17 : 40 > FEUILLETON : "UT PICTURA POESIS"

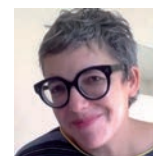
DURÉE : 20 MN



Épisode 3

La Renaissance – Lise Wajeman / Maîtresse de conférences en littérature comparée à l'université Aix-Marseille, critique littéraire en dialogue avec Marie-Madeleine Rigopoulos / Journaliste

Pour donner à l'art pictural ses lettres de noblesse, les savants de la Renaissance vont reprendre la formule d'Horace, "ut pictura poesis". Mais ils opèrent un contresens volontaire, et comprennent que la comparaison signifie : "Il en va du tableau comme du poème". Le modèle de la peinture est la littérature. Mais un tableau peut-il se résumer à sa lisibilité ? Des exemples pris dans la peinture des XVI^e et XVII^e siècles, mais également dans la littérature du XX^e siècle (comme le *Da Vinci Code* !) permettront de réfléchir au problème.



LISE WAJEMAN

Lise Wajeman enseigne la littérature comparée à l'université d'Aix-Marseille. Elle a travaillé sur les relations entre littérature et peinture à la Renaissance, en s'intéressant tout particulièrement à la place des corps : corps nus des "premiers parents" (*La Parole d'Adam, le corps d'Eve. Le péché originel* au XVI^e siècle, Droz, 2007), corps obscènes (*Obscénités renaissantes/ Renaissance Obscenities*, Droz, 2010), circulation désirante entre l'artiste, l'œuvre, et le spectateur (*L'Amour de l'art. Erotique de l'artiste et du spectateur au XVI^e siècle*, Droz, 2015). Depuis 2016, elle suit également l'actualité littéraire comme critique pour le journal en ligne *Mediapart*.



18 : 00 > LECTURE

DURÉE : 8 MN

par Isis von Plato / Philosophe et traductrice



© Jean Mohr

"Le Caravage vu par John Berger"

John Berger a d'abord peint puis écrit et entretenu un rapport étroit à ces deux accès au monde que permettent l'image et le texte. En partant du constat que nous voyons avant d'apprendre à parler, que les mots ne couvrent jamais entièrement ce que notre regard choisit de voir, en interrogeant aussi l'absence avec laquelle dialogue l'image, il explore à travers de nombreux écrits notre façon de voir et de regarder, notre façon d'être orientés par les images qui nous entourent.

Le texte choisi pour la lecture est extrait de l'ouvrage *Et nos visages, mon cœur, fugaces comme des photos* (écrit en 1984, traduit par Katya Berger Andreadakis et publié en français en 1991). Dans ce passage, John Berger explique pourquoi le Caravage est son peintre préféré en racontant différents tableaux.



ISIS VON PLATO

Isis von Plato est philosophe et traductrice. Après des études d'histoire de l'art à Nantes, Londres et Rome, d'histoire et de philosophie à Paris, elle a enseigné l'esthétique à la Sorbonne et l'allemand dans le secondaire. Ses travaux de recherche ont porté sur les Lumières allemandes et l'éducation esthétique de Schiller, qui développe à travers la forme épistolaire une poétique du dialogue. D'origine franco-allemande, elle traduit dans les deux sens, ainsi que de l'anglais vers le français. Elle a notamment traduit pour l'édition Mark Twain et John Berger, dont l'anthologie *Portraits, John Berger à vol d'oiseau*, à paraître aux éditions l'Ecarquillé à l'automne 2020.



18 : 10 > ENTRETIENS AVEC L'ATLF

DURÉE : 17 MN

Saint-Jérôme lisant, Georges de La Tour



"Les traducteurs, aujourd'hui et demain : portrait en clair-obscur"

avec **Paola Appellius** / Traductrice et présidente de l'ATLF
et **Olivia Guillon** / Agrégée d'économie-gestion et maîtresse de conférences en économie à l'université Sorbonne Paris Nord

L'ATLF dresse le portrait des traducteurs littéraires et dessine les contours de leur perception du monde d'après en s'appuyant sur *La Situation socio-économique des traducteurs littéraires*, enquête réalisée auprès de ses adhérents en 2019 juste avant la crise sanitaire, ainsi que sur une seconde enquête menée en juillet 2020 au sortir du confinement.



PAOLA APPELIUS

Diplômée de l'ESIT, traductrice de l'anglais et de l'espagnol depuis une vingtaine d'années, spécialisée en littérature jeunesse et Young Adult, littératures de l'imaginaire et romance, Paola Appellius est venue à la traduction littéraire par affinité avec l'écriture et le goût de la narration. Animée du désir d'aider et de représenter ses pairs, elle est entrée au Conseil d'administration de l'ATLF en 2015 pour y défendre les littératures populaires et de genre et les conditions d'exercice du métier de traducteur littéraire. Devenue présidente de l'ATLF en juin 2020, elle s'attache aujourd'hui à piloter l'association dans les méandres des différentes réformes, récentes et à venir, et à baliser le chemin du devenir de la profession au mieux des intérêts des traducteurs.



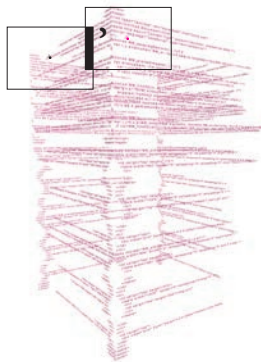
OLIVIA GUILLON

Olivia Guillon est agrégée d'économie-gestion et depuis 2010 maître de conférences en économie à l'Université Sorbonne Paris Nord. Ses recherches, publications et conférences à destination de publics scientifiques et professionnels portent sur les secteurs de la culture, du numérique et de l'éducation. De 2015 à 2020, elle a également été conseillère auprès de la Direction Générale de l'Enseignement Supérieur et de l'Insertion Professionnelle au Ministère de l'Enseignement Supérieur. Elle participe régulièrement au pilotage de concours, à l'organisation de formations et à la conception de ressources pédagogiques en économie et gestion.



18 : 30 > OBSERVATOIRE DE LA TRADUCTION AUTOMATIQUE

DURÉE : 31 MN



"An 02 : la post-édition en vue ?"

Avec **Laurence Danlos** / Agrégée de Mathématiques, professeure émérite à l'université de Paris, chercheuse en traitement automatique des langues

Dominique Nédellec / Traducteur littéraire du portugais

Bruno Poncharal / Professeur de linguistique contrastive, de traduction et de traductologie à l'université Paris 3 - Sorbonne Nouvelle

Depuis décembre 2018, l'Observatoire de la traduction automatique rassemble autour d'un dispositif expérimental traducteurs et chercheurs : 40 extraits de textes majeurs de la littérature européenne sont passés au crible de traducteurs automatiques disponibles en ligne, de façon répétée. Après avoir exposé, au cours des Assises 2019, les bases historiques et théoriques de l'utilisation de l'intelligence artificielle en traduction, et nous être intéressés aux nouveaux usages qui en sont faits dans l'enseignement de la traduction et dans l'édition, nous poursuivons nos recherches en nous penchant sur les

évolutions de nos résultats "au ras du texte". Pour analyser les résultats, Laurence Danlos, Dominique Nédellec et Bruno Poncharal tentent de décrypter les avancées en cours à la lumière des enjeux de la traduction littéraire.

La séquence professionnelle des Assises de la traduction.
L'avenir est-il aux traducteurs biologiques ?
Certains d'entre eux le laissent penser.



LAURENCE DANLOS

Normalienne et agrégée de Mathématiques, professeure émérite à l'Université de Paris et membre de l'Institut Universitaire de France, Laurence Danlos a consacré sa carrière académique au TAL (Traitement Automatique des Langues). Elle a créé un cursus universitaire de Linguistique Informatique qui s'adresse à des étudiants de formation littéraire et/ou scientifique et où la traduction automatique y a toujours été enseignée, depuis les méthodes symboliques dans les années 1980, statistiques dans les années 2000, et neuronales maintenant. Sa recherche en TAL a principalement concerné l'analyse et la génération automatique de textes, qui demandent de dépasser le cadre de la phrase pour aborder des questions comme la cohérence, la coréférence ou l'enchaînement des phrases - avec ou sans "connecteur de discours".



DOMINIQUE NÉDELLEC

Né en 1973. Vit à Figeac. A été bouquiniste, puis responsable du Bureau du livre à l'ambassade de France en Corée du Sud (1997-1998), chargé de mission au Centre régional des lettres de Basse-Normandie, à Caen (1998-2002). Devient traducteur de portugais lors de son installation à Lisbonne (2002-2006). Depuis 2003, a traduit une soixantaine de titres (littérature générale, jeunesse, BD) d'auteurs portugais (António Lobo Antunes, José Carlos Fernandes, Gonçalo M. Tavares...) et brésiliens (JP Cuenca, Michel Laub, João Gilberto Noll...). Grand prix de traduction de la Ville d'Arles en 2019 pour *Jusqu'à ce que les pierres deviennent plus douces* que l'eau d'António Lobo Antunes (Bourgeois). Dernières traductions parues : *La Mort et le Météore*, Joca Reiners Terron (Zulma) ; *Un regard sur le monde*, José Saramago (Seuil) ; *Le Quartier*, Gonçalo M. Tavares (Viviane Hamy).



BRUNO PONCHARAL

Bruno Poncharal est Professeur de Linguistique Contrastive, de traduction et de traductologie à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3 où il dirige le Centre de recherche en traduction et communication transculturelle TRACT et la revue de traductologie *Palimpsestes*. Sa thèse portait sur les problèmes de traduction du discours indirect libre en anglais et en français et a été publiée chez Ophrys en 2003. Il s'est depuis intéressé à la spécificité de la traduction des textes de sciences humaines et sociales, notamment aux problèmes de traduction de l'argumentation. Il a traduit de très nombreux articles pour différentes revues de sciences sociales (*Revue Française de Sciences Politiques*, *Vingtième siècle*, *Raisons politiques*, etc.) et plusieurs livres dans ce domaine. Le dernier en date est l'ouvrage du sociologue des médias Rodney Benson (New York University), *Shaping Immigration News - A French-American Comparison* (Cambridge University Press, 2013), paru sous le titre *L'immigration au prisme des médias - Une comparaison France-États-Unis*, aux PUR en 2017.



L'Observatoire de la traduction automatique est soutenu par la **Délégation générale à la langue française et aux langues de France**



21:00 > LECTURES

DURÉE : 1h30

Rendez-vous sur le SoundCloud Radio ATLAS > Cliquez ici



avec Laura Brignon, Ursula Burger, Marta Cabanillas Resino, Camilla Diez, Adil Hadjmi, Hod Halévy, Maria Matta, Hélène Melo, Lotfi Nia et Adrienne Orssaud

Mise en ondes : Alexandre Plank / Making Waves

Levée d'encre réunit 10 traducteurs et traductrices ayant participé au programme *La Fabrique des traducteurs* qui fête cette année ses 10 ans.

Associés en comité éditorial, ils ont entrepris ensemble une exploration des littératures contemporaines de la Méditerranée avec pour boussole le titre de ces 37^{es} Assises : "Au commencement était l'image".

Après avoir lu et traduit des voix littéraires étrangères inédites en français mais également des voix d'expression française inédites dans le monde arabe, en Espagne, en Italie, au Portugal, en Croatie et en Israël, ils présentent une dizaine de ces textes.

Le florilège ainsi récolté révèle un paysage composite formé de textes inclassables, d'autofiction entretissée de photos, de littérature du réel, romans biographiques hybrides, essai philosophique et bande-dessinée d'anticipation, composant un tableau de l'imaginaire méditerranéen d'aujourd'hui.

Tantôt en français, tantôt dans les langues originales, ces lectures ont été mises en ondes par Alexandre Plank pour cette édition en ligne.

Un programme organisé en partenariat avec Manifesta 13 / Les Parallèles du Sud et soutenu par :

Soutenu par



Avec le soutien du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et du ministère de la Culture



L'équipage



LAURA BRIGNON

Née en 1986, Laura Brignon a poursuivi des études de lettres et de langues, et a soutenu une thèse à l'université Toulouse II sur la traduction de la "littérature brute".

Elle a participé au premier atelier français-italien de la Fabrique des Traducteurs en 2011 et a traduit une vingtaine de livres de l'italien au français, de différents genres (roman, récit de voyage, roman policier, théâtre, mémoires), pour l'essentiel des ouvrages d'auteurs contemporains (Claudio Morandini, Nicola Lagioia...), mais aussi des inédits d'auteurs classiques du xx^e siècle (Curzio Malaparte, Carlo Levi).

En 2012, elle participe à l'atelier serbe et croate de la Fabrique des traducteurs. De 2016 à 2019, elle est membre du jury du prix du meilleur roman croate décerné par Tportal. En tant que modératrice ou panéliste, elle promeut les traductions croates des œuvres de Muriel Barbery, Marguerite Duras, Sylvain Prudhomme, Emmanuelle Pagano, Tonino Benacquista, Velibor Colić, Isabelle Wéry... Elle a entre autres traduit Marguerite Duras, Isabelle Jarry, Maylis de Kerangal, Christian Oster, Emmanuelle Pagano et Sylvain Prudhomme.



MARTA CABANILLAS RESINO

Marta Cabanillas est traductrice du français et de l'italien vers l'espagnol et éditrice de manuels scolaires de français langue étrangère (FLE) et espagnol langue étrangère (ELE). Elle est titulaire d'une licence en philologie hispanique, d'un master en enseignement d'ELE et d'un DEA en littérature espagnole avec un mémoire sur le poète Luis Álvarez Piñer, dont elle tire l'essai *Imágenes del silencio: la poesía de Luis Álvarez Piñer* (Pliegos, 2010).

Elle a publié une vingtaine de traductions (romans, BD et littérature jeunesse) parmi lesquelles *Lettres d'Afrique* (Cartas de África) de Arthur Rimbaud (Gallo Nero, 2016) et *Théorie de la vilaine petite fille* (Teoría de la niña fea) de Hubert Haddad (Demipage, 2016). Sa dernière traduction est *Faunes* de la québécoise Christiane Vadnais (Volcan, 2020).



ADIL HADJAMI

Né à Rabat au Maroc en 1976, écrivain, traducteur et docteur en philosophie contemporaine à l'université Mohammed VI de Rabat, Maroc, Adil Hadjmi a participé au deuxième atelier français-arabe de la Fabrique des traducteurs en 2013.

Il est actuellement professeur d'histoire de la philosophie au sein du même établissement.

Sur la philosophie moderne et contemporaine, il a écrit entre autres *L'être et la différence*, introduction à Gilles Deleuze (Ed. Toubkal, 2012) et *Spinoza, philosophie pratique* (traduction du français vers l'arabe, Ed. Toubkal, 2017).



MARIA MATTA ANTUNES

Maria Matta est née en 1984 à Lisbonne, Portugal. Après avoir participé en 2011 au premier atelier français / arabe de la Fabrique des traducteurs, elle a suivi un master en Études Françaises et Francophones à l'Université Autonome de Madrid.

D'origine luso-espagnole, elle a vécu en France et en Espagne et habite maintenant dans sa ville natale, où elle se consacre à la traduction de poésie, roman, théâtre et littérature jeunesse pour plusieurs maisons d'édition portugaises et espagnoles.

Elle participe au premier atelier français-portugais de la Fabrique des traducteurs en 2011.



LOTFI NIA

Lotfi Nia est né à Alger en 1978.

Après avoir participé en 2011 au premier atelier français / arabe de la Fabrique des traducteurs, il s'investit depuis une dizaine d'années dans la traduction de la littérature arabe contemporaine, plus particulièrement la poésie (Hassan Hourani, Ghassan Zaqtan) et le roman algérien d'expression arabe (H'mida Ayachi, Abdelwahab Benmansour, Bachir Mefti, Samir Kacimi). Il vit et travaille à Marseille.



URSULA BURGER

Éditrice et traductrice littéraire, Ursula Burger collabore avec plusieurs maisons d'édition croates. Elle enseigne au Département des études françaises et francophones de l'Université de Zadar. Membre du P.E.N club croate et de l'Association des traducteurs littéraires croates, elle a initié les projets Translab (2015) et *Le traducteur littéraire dans*

vos quartiers (2018).

En 2012, elle participe à l'atelier serbe et croate de la Fabrique des traducteurs. De 2016 à 2019, elle est membre du jury du prix du meilleur roman croate décerné par Tportal. En tant que modératrice ou panéliste, elle promeut les traductions croates des œuvres de Muriel Barbery, Marguerite Duras, Sylvain Prudhomme, Emmanuelle Pagano, Tonino Benacquista, Velibor Colić, Isabelle Wéry... Elle a entre autres traduit Marguerite Duras, Isabelle Jarry, Maylis de Kerangal, Christian Oster, Emmanuelle Pagano et Sylvain Prudhomme.



CAMILLA DIEZ

Traductrice littéraire du français vers l'italien, Camilla Diez a participé au premier atelier français-italien de la Fabrique des Traducteurs en 2011 et traduit surtout des romans et de la littérature jeunesse.

Elle collabore avec plusieurs maisons d'édition italiennes, comme L'orma editore, Bompiani, Rizzoli, Nottetempo, Donzelli, Gallucci, Fandango, Mondadori, 66thand2nd. Parmi les auteurs qu'elle a traduits figurent Albert Camus, Alexandre Dumas, David Bosc, Emmanuelle Pagano, Fabrice Caro, Pauline Delabroy-Allard, Dany Laferrière.

Pour sa traduction des *Trois mousquetaires* de Dumas et de *Tram 83* de Fiston Mwanza Mujila, elle a obtenu respectivement le prix Babel 2015 et le prix Stendhal 2016 mention "jeune".



HOD HALÉVY

Traducteur du français vers l'hébreu, Hod Halévy a participé à l'atelier français-hébreu de la Fabrique des traducteurs en 2018.

Diplômé de Philosophie et Lettres à l'Université de Tel Aviv, il traduit surtout de la philosophie mais aussi de la fiction et des scénarios. Il a notamment traduit des œuvres de Georges Didi-Huberman, Stéphane Moses (en collaboration avec Nir Ratzkovski), et Georges Bataille. Il traduit actuellement *Messes noires* de Lord Lylia de Jacques d'Adelswärd-Fresen.



HÉLÈNE MELO

Hélène Melo est née à Paris en 1980. Sa soif d'ailleurs l'a amenée à vivre plusieurs années à l'étranger - en Russie, en Bolivie, en Argentine et au Portugal. Titulaire d'une licence de russe, d'un master d'histoire et d'un master de traduction littéraire, elle se consacre depuis 2012 à la traduction éditoriale, ainsi qu'à l'adaptation audiovisuelle.

Participante au second atelier français-portugais de la Fabrique des traducteurs en 2015, elle collabore régulièrement avec plusieurs maisons d'édition en tant que lectrice. Elle traduit avant tout des romans ibéro-américains, mais aussi des textes de sciences humaines, des bandes dessinées, etc.



ADRIENNE ORSSAUD

Adrienne Orssaud est traductrice de l'espagnol vers le français.

Elle aime explorer tout le spectre de la littérature, de la recherche qu'elle a exercée, à l'écriture, en passant par la traduction. Elle a grandi en Amérique du Sud, et la traduction lui permet aussi de mieux appréhender son mélange de cultures.

Elle a participé au deuxième atelier français-espagnol de la Fabrique des traducteurs, en 2013.

De George Herriman à René Goscinny en passant par les mangas de Kozue Amano, comment faire rentrer la traduction dans ses petites bulles de vair ?



10 : 00 > Présentation de la journée



10:00 > "UG COMICS" • 2

DURÉE : 18 MN



"Traduire les Underground Comics"

Marc Voline / Auteur jeunesse et BD, traducteur, journaliste, dir. de collections de BD en dialogue avec **Marie-Madeleine Rigopoulos** / Journaliste

De 1967 à 1975, en pleine période hippie, un nouveau type de BD a vu le jour aux États-Unis, qu'on a baptisé "underground comics".

Après Jean-Pierre Mercier, c'est au tour de Marc Voline d'évoquer les défis spécifiques que représente la traduction des œuvres des grands noms de cette génération.

© Régis Durand de Girard



MARC VOLINE

Né en 1956, Marc Voline est journaliste. Il a participé à *Libé*, *Les Nouvelles Littéraires*, (*À Suivre*), *Actuel*, et animé les rédactions de *Métal Hurlant*, *L'Écho des Savanes* et *7 à Paris*. Directeur littéraire, a dirigé les collections Bande Dessinée aux Humanos et chez Albin Michel.

Auteur Jeunesse et BD, a collaboré avec Philippe Adamov, Yves Chaland, Jean-Louis Floch, Max, Rotundo, Tramber. Traducteur, a traduit, entre autres, de l'anglais : Scott Adams (*Dilbert*), Graham Caveney (*Gentleman Junkie* : *La Vie et l'œuvre de William Burroughs*), G.K. Chesterton, Jack Davis (*Tales from the Crypt*), Harvey Kurtzman, Jack London, Mike McMahon (*Judge Dredd*), Mike Mignola, Patrick Nuttgens (*Histoire de l'Architecture*), Seumas O'Kelly, Reg Smythe (*Andy Capp*), Gertrude Stein, Wallace Wood..., de l'italien : Magnus, Manara, Mattotti, Bruno Munari, Giovanni Papini, Susana Tamaro... Involontairement "spécialisé", au fil des ans, dans les œuvres réputées difficiles, voire intraduisibles, travaille depuis 10 ans sur *Krazy Kat*.

Ses dernières publications : *George Herriman, Krazy Kat* (Les Quotidiennes panoramiques de 1920, Montreuil / Les Rêveurs, 2020) ; Seumas O'Kelly, *Le Miracle du thé* (Paris, Le Nouvel Attila, 2019) ; Michael Tisserand, *Krazy Kat : George Herriman, une vie en noir et blanc* (Montreuil, Les Rêveurs, 2018 – Prix Papiers Nickelés-SoBD 2018).

Zoom

10:30 > ATELIERS DE TRADUCTION – SESSION 4 (2 AU CHOIX) DURÉE : 2H



JAPONAIS avec Géraldine Oudin

Kozue AMANO, ARIA The Masterpiece • Éditions Ki-oon, 2020

ARIA est une série tranche de vie qui entraîne le lecteur dans le quotidien d'une jeune batelière et de son entourage à Néo-Venise, une ville martienne inspirée par la célèbre cité lacustre italienne. Chaque tome est constitué de petits épisodes indépendants, tantôt drôles, tantôt contemplatifs, tantôt touchants, et bien souvent tout cela à la fois.

À partir d'un extrait d'*ARIA* et d'un mot-à-mot fourni, les participants seront invités à écrire leurs propres traductions en tenant compte des contraintes apportées par les images et des difficultés qui se posent quand une langue occupe beaucoup plus de place qu'une autre.



GÉRALDINE OUDIN

Originaire de l'Est de la France, Géraldine Oudin est diplômée en langue, littérature et civilisation japonaise, ainsi qu'en anthropologie du Japon et en traduction.

Elle traduit principalement des textes de fiction, mais aussi des essais, des catalogues d'exposition, des guides pratiques et des ouvrages de botanique, une autre de ses passions. Finaliste du prix Konishi pour la traduction de manga en français à deux reprises, en 2020 avec *BL métamorphose* de Kaori Tsurutani et en 2018 avec *Père & fils* de Mi Tagawa, elle a plus d'une centaine de titres à son actif, dont les séries *A Silent Voice* de Yoshitoki Ōima et *Magus of the Library* de Mitsu Izumi ou encore *Souvenirs d'Emanon* de Kenji Tsuruta, *Daruma d'or* du meilleur One Shot 2019.

Extraduction



FRANÇAIS > ALLEMAND avec Klaus Jöken

René Goscinny et Albert Uderzo, Astérix - La Fille de Vercingétorix (Tome 38) - Textes : Jean-Yves Ferri / Dessin : Didier Conrad • Hachette / éd. Albert René, 2019

Depuis 1959 *Astérix* fait la joie des lecteurs français avec des "calembours, malheureusement intraduisibles", comme reconnaissait René Goscinny lui-même. Jeux de mots, références culturelles, spécificités linguistiques, anachronismes... Dans cet atelier les participants vont pouvoir se casser la tête pour découvrir quelques méthodes, techniques et recettes de potions magiques qui permettent malgré tout d'adapter les aventures du petit Gaulois dans la langue des Goths.



KLAUS JÖKEN

Klaus Jöken est né en 1958 à Clèves, en Allemagne. Pendant ses études d'histoire et de néerlandais, il fait la rencontre d'une belle gauloise, qui habite au pied du plateau de Gergovie, déjà un signe ! Il décide alors de s'installer en Auvergne, mais comme il ignore tout du commerce du vin et du charbon, il se lance dans la traduction. Avant de s'attaquer à la grande littérature, quelque chose de simple lui semble plus approprié : une BD par exemple. Et c'est comme ça qu'il est tombé dedans...

Résultat : presque 500 BD traduites ! Naturellement aussi une dizaine de romans et quelques livres d'histoire

(Jacques Le Goff...).

Depuis 25 ans, il est la voix allemande de *Lucky Luke* (d'abord de Morris, maintenant des nouveaux auteurs Achdé et Jul), et en 2005 les Editions EHAPA lui ont confié *Astérix*. Depuis, il a traduit six albums, les tomes 33 et 34 d'Albert Uderzo et de 35 à 38 de Jean-Yves Ferri et Didier Conrad.

Pour conclure en beauté, un florilège de défis impossibles, ou l'art de traduire s'élève au rang d'acrobatie.



14 : 30 > FEUILLETON : "UT PICTURA POESIS"

DURÉE : 18 MN



Épisode 4

L'époque moderne – Marc de Launay / Chercheur aux Archives Husserl de Paris (ENS-Ulm), enseigne à l'École normale supérieure dans le cadre du Master de philosophie contemporaine de PSL
en dialogue avec Marie-Madeleine Rigopoulos / Journaliste

L'époque moderne opère un double affranchissement : la peinture cesse de dépendre des textes, et ces derniers veulent fuir l'imitation ; mais plus la traduction se développe comme pratique et plus elle se confronte au conflit entre image et concept au sein même des langues qu'elle mobilise en les pensant comme images d'un rapport au monde. Elle redécouvre les conflits antiques et médiévaux à travers les questions que posent la représentation et la métaphore.

MARC DE LAUNAY

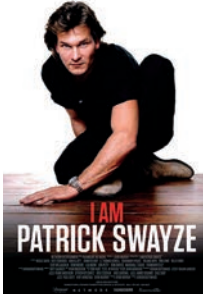


Chercheur aux Archives Husserl de Paris (ENS-Ulm), spécialiste des courants néokantiens, Marc de Launay enseigne à l'École normale supérieure dans le cadre du Master de philosophie contemporaine de PSL. Il s'est également consacré à la traduction de philosophes et de poètes allemands (Kant, Schelling, Nietzsche, Husserl, Cohen, Rosenzweig, Schollem, Cassirer, Adorno, Habermas, Blumenberg, Rilke, Peter Handke). Il dirige actuellement l'édition des œuvres de Nietzsche dans La Pléiade. Quelques publications : *Qu'est-ce que traduire ?*, Paris, Vrin, 2006 (traduction en portugais (Brésil) 2020) ; *Lectures philosophiques de la Bible. Babel et logos*, Paris, Hermann, 2008 ; *Nietzsche. Correspondance choisie*, Paris, Gallimard, 2008 ; *Configurations du nihilisme*, (en collab. avec M. Crépon), Paris, Vrin, 2012 ; *Der Begriff der Geschichte im Marburger und Südwestdeutschen Neukantianismus*, (en collab. avec Ch. Krijnen), Würzburg, Königshausen & Neumann, 2013 ; *L'événement du texte*, Paris, Hermann, 2015 ; *Nietzsche, Œuvres*, vol. II, Paris, Gallimard, Le Seuil, 2019 ; *Nietzsche et la race*, Paris, Le Seuil, 2020.

Zoom

15 : 00 > ATELIERS DE TRADUCTION – SESSION 5 (3 AU CHOIX)

DURÉE : 2H



ATELIER DE VOICE-OVER ANGLAIS > FRANÇAIS avec Valérie Julia
Adrian Buitenhuis, *I am Patrick Swayze* • Paramount Network, 2019

C'est sur le biopic *I am Patrick Swayze* réalisé en 2019 que vous vous essayez à l'exercice périlleux du voice-over. Cette technique de traduction audiovisuelle permet, contrairement au doublage, d'entendre les voix des acteurs en arrière-plan. La voix du doubleur vient se superposer en un temps plus court, commençant après et finissant avant. Le voice-over est surtout employé en documentaire par souci de crédibilité. La personnalité authentique de Patrick Swayze suscite justement chez ses proches une parole subtile et respectueuse, qu'on cherchera à restituer au plus près de sa sincérité.

VALÉRIE JULIA



À la sortie de l'ESIT (École Supérieure d'Interprètes et Traducteurs), Valérie Julia s'intéresse très vite à l'écriture pour l'audiovisuel, d'abord à travers le sous-titrage de cinéma, puis l'adaptation de films documentaires, principalement historiques, politiques et de société. En parallèle, elle traduit des livres d'architecture pour divers éditeurs, des articles sur l'art contemporain et la musique pour des institutions culturelles. Pour le Festival de Radio France et Montpellier, elle a le grand bonheur de traduire, depuis une vingtaine d'années, de nombreux opéras italiens, dont elle assure aussi le sur-titrage. Cette expérience passionnante et variée lui a permis d'acquérir un savoir-faire qu'elle aime partager en animant des ateliers de traduction dans différentes rencontres, festivals et lieux de formation.



ANGLAIS avec Agnès Desarthe

Maurice Sendak, *Nutmeg Library* • HarperCollins Publisher, 1962

L'immense Maurice Sendak nous livre, avec la *Nutmeg Library*, une mini bibliothèque complète et portable pour enfants contenant un abécédaire, un éphémère, un livre de comptes et une fable. Tout cela est en vers et le texte, très court, correspond chaque fois à une vignette illustrée. Le défi sera de ne rien laisser de côté, ni le rythme, ni la rime, ni la correspondance entre image et texte. Un bon casse-tête en perspective.

AGNÈS DESARTHE



Normalienne et agrégée d'anglais, Agnès Desarthe est l'auteur d'une trentaine de livres pour la jeunesse, de dix romans, d'un essai sur Virginia Woolf en collaboration avec Geneviève Brisac, et d'un récit consacré au double portrait de son grand-père et du pédagogue Janusz Korczak. Elle est aussi la traductrice de Lois Lowry, Anne Fine, Cynthia Ozick, Jay McInerney et Virginia Woolf. Elle a remporté le prix du Livre Inter en 1996 pour son roman *Un secret sans importance*. Elle est également lauréate des prix de traduction Maurice-Edgar Coindreau et Laure-Bataillon, reçus en 2007 pour sa traduction du roman de Cynthia Ozick intitulé *Les Papiers de Puttermesser*.

Ses derniers ouvrages parus : *Ce qui est arrivé aux Kempinski* (L'Olivier, 2014) ; *Ce cœur changeant* (L'Olivier, 2015, prix littéraire du Monde 2015), *Le Roi René - René Utréger* par Agnès Desarthe (Odile Jacob, 2016) ; *Le Monde selon Frrintek* (Folio Cadet, Gallimard, 2018), *La chance de leur vie* (L'Olivier, 2018) ; *L'impossible madame Bébé* (Gallimard Jeunesse, 2019) ; en octobre 2019, *Un peu, beaucoup, passionnément, à la folie, pas du tout* aux éditions Borel en collaboration avec les éditions de L'Olivier, sa traduction du recueil de nouvelles *Hateship, Friendship, Courtship, Loveship, Marriage* d'Alice Munro.

ARABE avec Julien Dufour

Muḥsin bin 'Abd al-Karīm bin Ishāq, "*Li-Llāh mā yaḥwīh ḥādā l-maqām*"

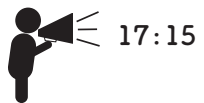


Que faire quand chaque mot d'un nouveau poème résonne avant tout par les échos qu'il réveille de mille autres poèmes, dont chacun actualise une promenade différente dans un jardin réglé d'images établi et partagé depuis plus de douze siècles ? Comment traduire quand le texte suppose la connaissance préalable de ce jardin d'images par l'auditeur – la mémoire de ce dernier étant, en quelque sorte, la harpe sur laquelle viennent jouer les doigts du poème ? Nous nous délecterons de cette tâche impossible dans l'ivresse d'un poème d'amour yéménite du début du XIX^e siècle, composé par Muḥsin bin 'Abd al-Karīm bin Ishāq et chanté jusqu'à nos jours.

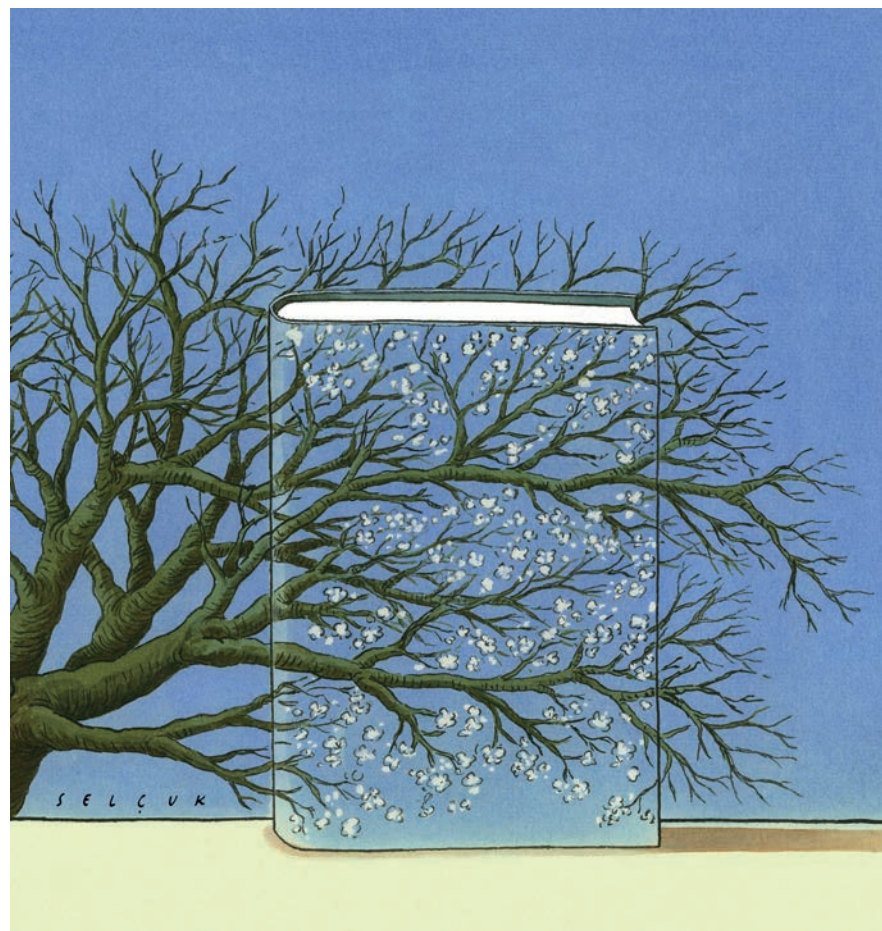
JULIEN DUFOUR



Julien Dufour travaille sur les langues et les littératures d'Arabie du Sud, et en particulier du Yémen. Il a consacré à la poésie chantée des villes yéménites son ouvrage de 2011 *Huit siècles de poésie chantée au Yémen : rythmes, mètres et formes du ḥumaynī*. Quand il ne consacre pas son temps à l'enseignement de l'arabe et à la linguistique sémitique, il s'efforce d'explorer le répertoire chanté de la ville de Sanaa, dans les fonds manuscrits ou dans la pratique des musiciens.



CLÔTURE EN DIRECT
D'ARLES...



© Selçuk Demirel

... L'AFTER DES ASSISES

SAMEDI 28 NOVEMBRE > 21:00

sur la chaîne YouTube TV ATLAS, Facebook, Zoom

> LECTURES

« La première chose que je peux vous dire » Un florilège d'incipit

En guise d'*after*, des associations de traducteurs du monde entier organisent une lecture plurilingue dans le cadre de l'édition en ligne des 37^{es} Assises de la traduction tittéraire.

Soudain traducteurs et traductrices littéraires imaginent une scène littéraire par temps de pandémie. Chacun doit rester chez soi, confinement oblige.

Et si un écran pouvait être franchi ? Et si de l'autre côté on voyait un collègue qui se trouve là, tout près, ou peut-être à l'autre bout du monde ?

Alice traverse le miroir et arrive en pays des merveilles. Au cours de cette lecture plurilingue, par écrans interposés, on débarque chez des traducteurs du monde entier pour entendre des incipit célèbres de Jorge Luis Borges, Nabokov, Romain Gary, Carlo Collodi et aussi d'Antoine de Saint-Exupéry, de Robert Walser, et de Beckett. Du zapotèque au chinois, de l'espagnol à l'italien, en passant par l'allemand, le russe, le quechua et le français, parviendra-t-on à reconnaître ces phrases célèbres à travers des musiques de nous inconnues ?

Le lien de connexion Zoom sera communiqué ultérieurement...



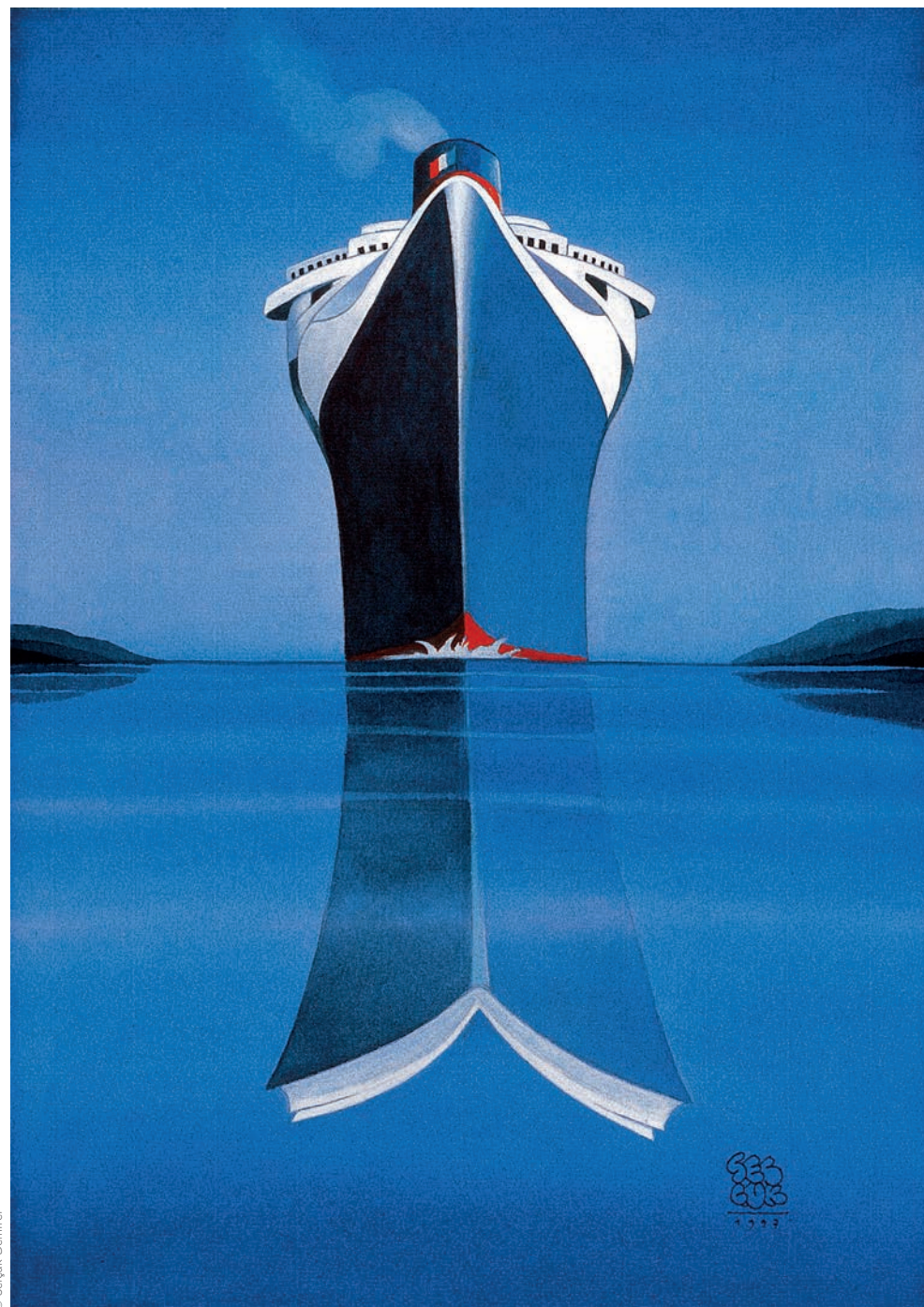
Chaîne YouTube TV ATLAS



Facebook ATLAS.CITL



© Selçuk Demirel



ATLAS

ATLAS — ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE
COLLÈGE INTERNATIONAL DES TRADUCTEURS LITTÉRAIRES ESPACE VAN GOGH - 13200 ARLES - FRANCE
+33 (0)4 90 52 05 50 / atlas@atlas-citl.org

Suivre les 37^{es} Assises :

icônes et textes cliquables...



Notre site Internet



Chaîne YouTube TV ATLAS

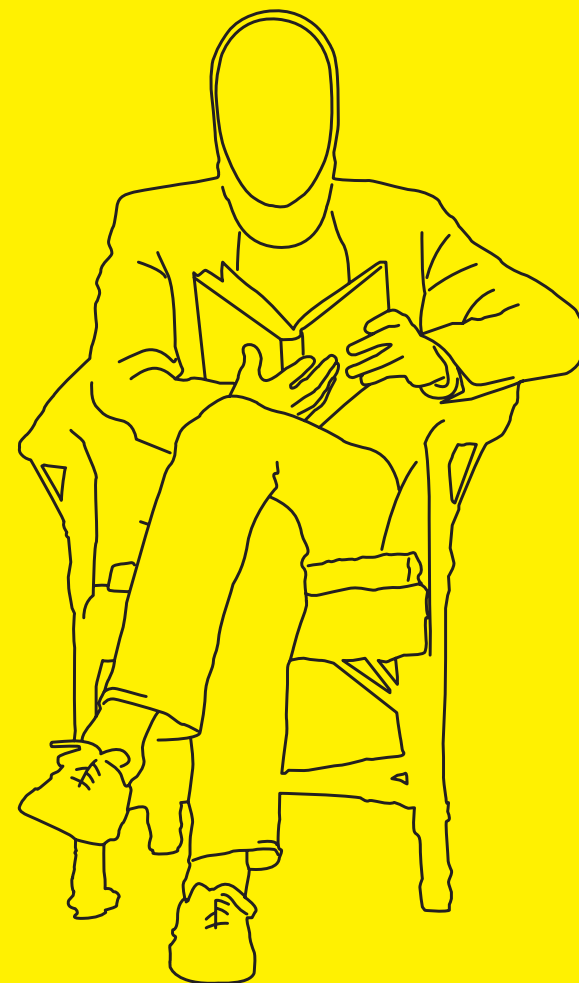


SoundCloud Radio_ATLAS



Facebook ATLAS.CITL

La billetterie des 37^{es} Assises réservée aux ateliers est accessible ICI



Nos partenaires



ACTES SUD

